

Quatre-vingts villages (XIIIe-XXe siècle)

In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 24e année, N. 2, 1969. pp. 424-433.

Citer ce document / Cite this document :

Le Roy Ladurie Emmanuel, Dupaquier Jacques. Quatre-vingts villages (XIIIe-XXe siècle). In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 24e année, N. 2, 1969. pp. 424-433.

doi : 10.3406/ahess.1969.422067

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1969_num_24_2_422067

HISTOIRE ET DÉMOGRAPHIE

QUATRE-VINGTS VILLAGES (XIII^e-XX^e SIÈCLE)

EN 1908, Louis J. Thomas¹ publiait les chiffres de population de quatre seigneuries ou baillies languedociennes, pour la fin du XIII^e siècle, et pour le XIV^e siècle. Il en concluait que ces populations médiévales n'étaient pas tellement inférieures à celles de l'époque moderne et contemporaine, telles qu'on les connaissait, à son époque, par le recensement de 1906.

La *publication* de Louis J. Thomas est irréprochable, et digne en tous points des autres contributions de ce maître, auquel doit tant l'historiographie du Bas Languedoc. Mais ses *conclusions* méritent d'être discutées.

Il est bien évident, en effet, que l'évolution démographique du Languedoc — non plus que celle du reste de la France — n'a pas été linéaire; en enjambant d'un seul coup six siècles d'histoire médiévale, moderne et contemporaine, on s'expose à négliger le problème essentiel : celui du niveau de peuplement dans la civilisation traditionnelle.

Et puis, il ne faut pas oublier que la réalité de l'Ancien Régime est celle des petits « pays », des aires historico-géographiques : or, les seigneuries de Louis Thomas sont presque toutes à cheval sur les régions agricoles, telles qu'elles ont été définies par les enquêtes des spécialistes², compte tenu à la fois de la nature du sol, des traits de civilisation et de l'orientation de l'économie. Les moyennes, ici comme ailleurs, risquent donc de dissimuler des réalités divergentes.

Reprenons donc les calculs de Louis Thomas en les enrichissant d'un peu d'histoire et d'un peu de géographie.

D'un peu d'histoire, en ajoutant, pour chaque village, deux chiffres de feux à la fin du XVII^e siècle, et aussi le nombre des habitants en 1793³. D'un

1. Louis J. THOMAS, « La population du Bas-Languedoc en 1293-1322 », *Annales du Midi*, 1908 : bel article, qui contient toutes les références et tableaux de chiffres indispensables.

2. I.N.S.E.E. et Ministère de l'Agriculture : *Nomenclature et code des régions agricoles de la France*, Paris, Imprimerie nationale, 1956.

3. Les Archives nationales conservent, dans la correspondance administrative du contrôle général (G 7 1631), un document exceptionnel : la situation des paroisses du Languedoc en 1693 ; on y trouve le nombre des familles et les réserves de grain disponibles. Malheureusement, nous n'avons pu y retrouver mention des paroisses de

QUATRE-VINGTS VILLAGES

peu de géographie, en distinguant la région des garrigues (35 paroisses), les collines ou Soubergues (19 paroisses), la plaine actuellement viticole (20 paroisses), les Cévennes (3 paroisses) et la vallée du Rhône (3 paroisses).

On trouvera en annexe le tableau des 80 villages concernés, ainsi que deux états récapitulatifs, l'un par seigneuries, l'autre par régions géographiques.

Si l'on veut bien admettre le postulat (certes indéfiniment discutable), que le terme de « feu » recouvre, d'un bout à l'autre de l'Ancien Régime, des réalités grossièrement comparables, voici les conclusions qu'on peut tirer de cet examen :

1. Les populations des garrigues et de la plaine viticole (ainsi peut-être que de tout le Languedoc) semblent en expansion très rapide au début du **xiv^e** siècle : dans la seigneurie de Vézenobres (garrigues), la progression est de 9,5 % entre 1295 et 1322; dans la seigneurie de Nogaret (garrigues et plaine), la hausse atteindrait un tiers pour la période 1305-1322, ce qui est d'ailleurs assez peu vraisemblable.

2. Dans la mesure où l'on peut considérer les chiffres publiés par Saugrain comme représentant le niveau maximum de la population à *la fin du XVII^e siècle*, ils traduisent un progrès de 29,2 % par rapport à ceux de 1295-1305 : la croissance est particulièrement marquée dans les Soubergues (+ 57 %), mais elle est encore nette dans les garrigues (+ 35 %), et même dans la plaine viticole (+ 20 %). Cependant pour les 20 villages des garrigues où nous disposons des chiffres de 1322 — les plus élevés sans doute avant la peste noire — nous ne trouvons, chez Saugrain, qu'une augmentation relative de 10 % par rapport à cette dernière date.

3. Les chiffres de l'enquête de 1693 — en pleine crise de subsistances — témoignent d'un effondrement général (— 9 % environ) par rapport aux données tirées de Saugrain : les Soubergues maintiennent leurs effectifs, mais les villages des garrigues perdent un tout petit peu plus que la moyenne et le recul, dans la plaine, est de 13 %.

Pourtant, même en 1693, le niveau du peuplement reste *supérieur* à celui du début du **xiv^e** siècle, sauf dans les 20 villages des garrigues cités précédemment (seigneuries de Vézenobres et de Nogaret) et dans la seigneurie de Lunel, où le déclin de la seule *ville* de Lunel entraîne les totaux vers le bas. Pour l'ensemble des 80 paroisses, on conserve en 1693 une avance de 18,3 % par rapport à la période 1295-1305.

Pegairolles, la Roque-Aynier, Saint-Côme-Ardezan, ni Villetelle, ce qui nous a obligés à de menues interpolations pour le calcul du total. D'autre part, le *Dénombrement du royaume* du libraire Saugrain, dans sa première édition (1709), donne pour chaque paroisse, le nombre de feux réels. Ce sont ces chiffres qui figurent dans le *Dictionnaire* de Doisy, et dans celui de l'abbé Expilly. Ils semblent en réalité se rapporter aux dernières *bonnes années* du **xvii^e** siècle. Enfin, le nombre d'habitants pour 1793 a été retrouvé aux Archives nationales dans la série des statistiques démographiques (F 20 329 pour le Gard, F 20 334 pour l'Hérault).

ANNEXE 1. — POPULATION DU BAS-LANQUÉDOC. — BAILLIE ROYALE DE SAUVE

N.-B. — Tout chiffre entre crochets (7 cas au total) est interpolé à partir de la date la plus proche et remplace un chiffre manquant.

Localité	Diocèse ¹	Département ²	Région agricole ³	Feux en 1293	Feux à la fin du XVII ^e d'après Saugrain	Feux en 1693	Habitants en 1793	Habitants en 1906
Sauve.....	A	G	G	750	476	520	2 800	2 176
Saint-Hippolyte	A	G	G	140	844	800	5 050	4 446
Cros.....	A	G	C	50	160	168	960	622
Saint-Bonnet	A	G	C	75	21	16	89	107
Bancels	A	H	S	65	19	9	75	144
Montoulieu.....	A	H	S	50	38	20	184	110
La Cadière.....	A	G	G	35	45	46	278	270
Pompignan	A	G	S	95	217	300	1 460	1 033
Conqueyrac.....	A	G	G	45	12	12	96	163
Ceyrac ⁴	A	G	G	15	3	5	30	163
Aguzan ⁴	A	G	G	12	6	7	30	163
Monoblet	A	G	C	75	200	200	1 122	811
Cezas.....	A	G	G	29	38	38	135	131
Cambo	A	G	G	15	38	38	52	39
Buzignargues	M	H	S	21	80	25	100	173
Gaujac ⁵	A	G	G	15	16	16	244	[244]
Brouzet.....	N	G	G	78	40	26	161	137
Vacquières	N	H	S	30	30	26	161	[161]
Santeyrargues	N	H	S	26	20	16	100	171
Aleyrac ⁶	M	H	S	11	4	4	19	171
Lauret	M	H	S	17	15	19	167	206
Claret.....	N	H	S	57	150	150	940	680
Ferrières.....	A	H	S	18	9	9	58	53
Corcone	N	G	S	45	90	107	610	545
La Roque-Aynier	M	H	S	55	70	[70]	400	275
Saint-Martin-de-Londres	M	H	G	90	160	182	800	708
Quissac	N	G	G	55	195	207	1 310	1 630
Galbiac ⁷	N	G	G	20	6	207	1 310	1 630
Liouc	N	G	G	37	15	15	110	92
Pegairolles	M	H	G	50	33	[33]	140	160

1. Diocèse d'Alais, A ; de Nîmes, N ; de Montpellier, M ; d'Uzès, U ; d'Avignon, Av.
 2. Gard, G ; Hérault, H.
 3. Garrigues, G ; Cévennes, C ; Soubergues, S ; Plaine viticole, V ; Plaine du Rhône, R.
 4. Commune de Conqueyrac.
 5. Commune de Boisset. Le chiffre de 1798 concerne Gaujac et Boisset.
 6. Commune de Santeyrargues.
 7. Commune de Quissac.

SEIGNEURIE DE NOGARET

QUATRE-VINGTS VILLAGES

Localité	Diocèse ¹	Département ²	Région agricole ³	Feux en 1904-06	Feux en 1322	Feux à la fin du XVII ^e (d'après Saugrain)	Feux en 1693	Habitants en 1793	Habitants en 1906
Marsillargues	N	H	V	416	543	450	440	2 900	3 421
Calvisson	N	G	G	268	399	500	350	2 660	2 004
Langlade	N	G	G	58	61	40	51	300	485
Caveirac	N	G	G	65	87	190	107	720	750
Clarensac	N	G	G	129	190	200	56	1 028	702
Saint-Come	N	G	G	40	40	100	[100]	508	403
Ardezan ¹¹	N	G	G	4	5	100	[100]		403
Marvejols	N	G	G	17	18	10	27	92	403
Saint-Dionisy	N	G	G	25	25	30	41	252	222
Congenies	N	G	G	65	87	100	104	715	702
Boissières	N	G	G	20	19	30	40	258	180
Aujargues	N	G	S	50	55	83	65	480	368
Bernis ¹²	N	G	V	191	250	200	183	1 005	885
Aubourdi ¹²	N	G	V	50	70	20	19	160	191
Uchaud ¹²	N	G	V	50	70	120	89	740	1 200
Générac	N	G	V	52	73	180	148	1 100	2 080
Beauvoisin	N	G	V	80	106	130	112	780	1 759
Vestric	N	G	V	52	94	12	29	181	241
Aignesvives	N	G	V	47	73	250	207	1 414	1 901
Vergèze	N	G	V	35	60	220	115	890	1 860
Mus	N	G	V	27	33	40	40	350	488
Codognan	N	G	V	21	24	70	70	475	881
Manduel	N	G	V	86	106	120	40	1 055	1 640
Redessan	N	G	V	28	31	50	74	713	1 160
Sauzet	U	G	G	50	50	98	88	397	261
Domessargues	U	G	G	40	40	27	32	181	765

11. Commune de Saint-Come.

12. Commune de Vauvert.

SEIGNEURIE DE LUNEL

Localité	Diocèse ¹	Département ²	Région agricole ³	Feux en 1295	Feux à la fin du XVII ^e (d'après Saugrain)	Feux en 1639	Habitants en 1793	Habitants en 1906
Lunel	M	H	V	1 103	664	540	4 200	7 484
Monteils ⁸	M	H	V	16	27	8	4 200	7 484
Marsillargues	N	H	V	395	450	440	2 900	8 421
Saint-Nazaire	M	H	V	30	20	16	67	120
Lanzargues	M	H	V	42	195	200	1 180	1 854
Saint-Brès	M	H	S	18	53	55	253	388
Valergues	M	H	S	18	24	29	140	326
Lunel-Viel	M	H	V	55	92	92	500	1 209
Saint-Sériés	M	H	S	20	16	18	137	253
Saturargues	M	H	S	9	42	42	185	243
Villetelle	M	H	S	15	15	[15]	121	132
Saint-Just	M	H	V	60	40	60	287	535
Verargues	M	H	S	6	10	12	97	390

8. Commune de Lunel.

SEIGNEURIE DE ROCHEFORT

Localité	Diocèse ¹	Département ²	Région agricole ³	Feux en 1295	Feux à la fin du XVII ^e (d'après Saugrain)	Feux en 1639	Habitants en 1793	Habitants en 1906
Rochefort	Av.	G	R	154	110	[110]	780	846
Fournés	U	G	R	87	20	60	515	514
Domazan	U	G	R	72	66	[66]	505	487

SEIGNEURIE DU VEZENOBRES

<i>Localité</i>	<i>Diocèse</i> ¹	<i>Département</i> ²	<i>Région agricole</i> ³	<i>Feux en 1295</i>	<i>Feux en 1322</i>	<i>Feux à la fin du XVII^e (d'après Saugrain)</i>	<i>Feux en 1693</i>	<i>Habitants en 1793</i>	<i>Habitants en 1906</i>
Vezenobres.....	A	G	G	840	360	231	197	920	925
Déaux	U	G	G	24	26	16	25	199	135
Méjanes	U	G	G	43	43	34	30	230	323
Foissac.....	U	G	G	45	42	20	14	140	196
Aureilhac ⁹	U	G	G	29	33	15	14	60	71
La Callette ¹⁰	U	G	G	86	100	182	126	958	900
Aigaliers ¹⁰	U	G	G	13	18	50	61	403	456
Poulx	N	G	G	29	45	80	31	227	226

9. Commune d'Arpaillargues.

10. Commune de Saint-Chaptes.

ANNEXE II

	<i>Garrigues</i>	<i>Soubergues</i>	<i>Plaine viticole</i>	<i>Cévennes</i>	<i>Vallée du Rhône</i>	<i>Total</i>
Baillie royale de Sauve.....	15 1 386 f 1 907 f 1 889 f 11 236 h 10 196 h	12 490 f 755 f 742 f 4 224 h 3 551 h		3 200 f 384 f 381 f 2 171 h 1 540 h		30 2 076 f 3 046 f 3 012 f 17 631 h 15 287 h
Seigneurie de Lunel.....		6 86 f 171 f 160 f 933 h 1 732 h	7 1 701 f 1 351 f 1 488 f 9 084 h 14 623 h			13 1 787 f 1 522 f 1 648 f 10 017 h 16 355 h
Seigneurie de Rochefort					3 313 f 236 f 196 f 1 800 h 1 797 h	3 313 f 236 f 196 f 1 800 h 1 797 h
Seigneurie de Vézénobres....	8 609 f 667 f 498 f 528 f 3 137 h 3 232 h					8 609 f 667 f 498 f 528 f 3 137 h 3 232 h

QUATRE-VINGTS VILLAGES

Seigneurie des Nogarets.....	Paroisses 1305 1322 1693 Saugrain 1793 1906	12 776 f 1 021 f 996 f 1 325 f 7 111 h 6 424 h	1 50 f 55 f 65 f 83 f 480 h 368 h	13 1 085 f 1 463 f 1 566 f 1 862 f 11 763 h 17 707 h				26 1 911 f 2 539 f 2 627 f 3 270 f 19 354 h 24 499 h
TOTAL GÉNÉRAL.....	Paroisses 1295-1305 1693 Saugrain 1793 1906	35 2 771 f 3 401 f 3 742 f 21 484 h 19 852 h	19 626 f 991 f 985 f 5 637 h 5 651 h	20 2 786 f 2 917 f 3 350 f 20 847 h 32 330 h	3 200 f 384 f 381 f 2 171 h 1 540 h	3 313 f 236 f 196 f 1 800 h 1 797 h	80 6 696 f 7 929 f 8 654 f 51 939 h 61 170 h	
Total partiel pour les com- paraisons avec 1322..... (Vézénobres + Nogarets)	Paroisses 1295-1305 1322 1693 Saugrain 1793 1906	20 1 385 f 1 688 f 1 494 f 1 853 f 10 248 h 9 656 h	1 50 f 55 f 65 f 83 f 480 h 368 h	13 1 085 f 1 463 f 1 566 f 1 862 f 11 763 h 17 707 h			34 2 520 f 3 206 f 3 125 f 3 798 f 22 491 h 27 731 h	

N. B. — Tous les chiffres de ce tableau sont des totalisations :
elles incluent les nombres interpolés (entre crochets dans l'annexe 1). — f = feux ; h = habitants.

4. Les chiffres de 1793 se prêtent mal à la comparaison, car ils sont exprimés en âmes et non en feux; et la recherche d'un coefficient universel serait à peu près aussi réaliste que celle de la quadrature du cercle!

Observons seulement que le nombre des habitants en 1793 représente environ 7,8 fois celui des feux de 1295; 5,9 celui des feux de Saugrain; et 6,5 fois celui des feux de 1693. Tout cela traduit un bond en avant au xviii^e siècle.

Le progrès le plus marqué en 1793, par rapport à 1693, est celui de la plaine (coefficient 7,1). Viennent ensuite les garrigues (6,3), puis les Soubergues (5,7). Même pour les 18 villages précités des seigneuries de Vézenobres et des Nogaret, le nombre des âmes en 1793 représente presque 6 fois le nombre des feux de 1322 : qui oserait proposer un coefficient moyen de 6 personnes par feu?

5. De 1793 à 1906, la population des 80 communautés augmente de 17 %; ce progrès, inférieur à celui du xviii^e siècle, est dû partiellement à la « récupération démographique » de la ville de Lunel.

En ventilant les résultats par région, on trouve, entre 1793 et 1906, un progrès de + 55 % dans la plaine viticole (+ 49 % compte non tenu de la ville de Lunel); pas de variation pour le Soubergues; — 7,8 % pour les garrigues.

Ainsi, le peuplement du Languedoc a connu trois poussées générales : l'une avant la peste noire, l'autre au xvi^e et dans les deux premiers tiers du xvii^e siècle, la troisième au xviii^e. Le niveau atteint semble fonction à la fois de la technique, de l'étendue des défrichements, de la répartition sociale du revenu, et de ce que les hommes considèrent comme représentant leur minimum vital.

Aucun de ces éléments n'est totalement rigide, si bien qu'on observe une certaine progression d'un maximum à l'autre, mais en comparant le rythme de cette progression dans les diverses régions géographiques, on a l'impression que le plein s'est fait d'abord dans les garrigues et dans les Soubergues, ensuite seulement dans la plaine viticole; celle-ci est seule à gagner encore au xix^e siècle, alors que le dépeuplement est commencé dans les garrigues les plus pauvres.

Entre les poussées s'intercalent des périodes de récession ¹.

Ces conclusions rejoignent celles qu'ont formulées MM. Duparc pour la Savoie ², et Baratier pour la Provence : M. Baratier qui compte au minimum

1. E. LE ROY LADURIE, *Les paysans de Languedoc*. Voir en particulier deuxième partie, chapitre 1 ; quatrième partie, chapitre 1 et cinquième partie, chapitre 2.

2. Pierre DUPARC, « Évolution démographique de quelques paroisses de Savoie depuis la fin du xiii^e siècle », *Bull. philol. et hist.*, 1962, pp. 247-275 : la population d'une dizaine de villages savoyards, lors de son maximum médiéval (1346) est nettement inférieure à ses niveaux de 1561, 1689, 1717, 1776 et 1858.

70 000 « feux » provençaux en 1315, ne trouve plus, à territoires comparables, que 30 000 « chefs de famille » en 1471. Mais il signale aussi (pour le XVIII^e siècle) qu'Expilly attribuera 134 000 « maisons » à la Provence, c'est-à-dire nettement plus d'habitants, toujours à territoires comparables, qu'en 1315. Ces affirmations de M. Baratier demeurent sans aucun doute valables quant aux ordres de grandeur; et cela quelles que puissent être par ailleurs les discussions légitimes que suscitent l'emploi et la comparaison des termes « feu », « chef de famille », et « maison »¹.

Nos deux conclusions provisoires, en attendant les résultats de la grande enquête du « groupe de recherches de démographie historique », seront les suivantes :

1. Le quart Sud-Est de la France était beaucoup plus peuplé au début du XIV^e siècle qu'il ne le sera cent années plus tard, après les désastres provoqués par la peste noire, par la guerre et par l'anarchie militaire. Il va de soi que cette affirmation n'étonnera personne !

2. Mais, d'autre part, ce Sud-Est des années 1300 est nettement moins peuplé qu'il ne le sera au temps de Louis XIV; moins peuplé surtout qu'à la fin de l'Ancien Régime : là est la différence essentielle avec les régions septentrionales.

Dans le Nord limoneux de la France, en effet, les maxima du peuplement rural, en certaines régions, paraissent atteints dès le XIV^e siècle d'avant-peste : ils ne seront plus dépassés par la suite, même sous le Roi Soleil, même sous le Consulat. Le Languedoc, au contraire, et l'ensemble du Midi semblent bénéficier encore, à cette époque médiévale, de quelques « vides » et de quelques « réserves », qui ne seront comblés qu'aux siècles suivants : la pression démographique vers 1300 y est en tout cas moins intense que dans les zones denses du Bassin de Paris², qui dès Philippe VI de Valois, ont fait leur plein d'hommes. Dans le long terme, cette différence de potentiel est de grande portée, quant à la dynamique ultérieure des populations méridionales.

JACQUES DUPAQUIER et EMMANUEL LE ROY LADURIE.

1. BARATIER, *La démographie provençale du XIII^e au XVI^e siècle*, Paris, 1961, notamment pp. 67 et 115.

2. REINHARD, ARMENGAUD, DUPAQUIER, *Histoire générale de la population mondiale*, Paris, 1968, pp. 81-90 ; G. FOURQUIN, *Les campagnes du Bassin parisien à la fin du Moyen Age*, Paris, 1964.